

DISTRIBUTION

Vent d'Ouest
PRODUCTION

9 rue fontaine St Guy
22290 Gommenec'h

Tel : 06 77 82 57 03
Fax : 02 96 52 30 58

Alexandra Robert
alexandra.robert@vop.fr

Nicolas Guillou
nicolas.guillou@vop.fr

www.vop.fr
www.entrenousdeux.fr





puement
rien. Une

ment

BORD DE MER

née le long de la plage. Brigitte la rattrape. Elles croisent un
un beau b



BRIGITTE
Il ne t

EMMA
C'est

Et lui ? T'as d

yeux où ce qu'il avait dans

BRIGITTE
Ben ses yeux...

EMMA
T'es sûre tu as l'air d'hésiter ?!

BRIGITTE
Bon là ça se voit que t'es fâchée. De toute
façon j'ai pratiquement rien dit. Et puis
t'exagères, c'est pas le premier venu et en plus
c'est vraiment pas le genre à le crier partout !

JEAN-CHRISTOPHE
(off)
Emma !

'entend mais ne se retourne pas.

JEAN-CHRISTOPHE
(off)
Emma !

BRIGITTE
Arrête de faire la gueule !

na soupire et se retourne vers Jean-Christophe qui est avec l'enfant.

JEAN-CHRISTOPHE
C'est un comme ça que tu veux ?
(prenant l'enfant sous le bras)
Allez hop cadeau !

EMMA
Imbécile !

JEAN-CHRISTOPHE
Je plaisante.

BRIGITTE
T'as perdu ton sens de l'humour.

Alexandra
ROBERT

Monique
LE NEGARET

Adeline
ZARUDIANSKI

Frédérique
BEL

Nicolas
GUILLOU

Yvan
MAHE

Julien
BERTHEUX

Laurent
CHANDEMERLE

LE 12 MAI
AU CINEMA

ENTRE NOUS DEUX

une comédie de Nicolas Guillou

Durée 1h28 – Visa n° 123 469 – 2.39 – Dolby SRD / SR

Les photos, la bande annonce et le dossier de presse sont téléchargeables sur

www.entrenousdeux.fr

Synopsis

Emma et Thomas, un couple d'une trentaine d'années, essaient de fonder une famille depuis trois ans et sept mois, sans résultat ! Leurs examens sont bons, rien ne cloche pour la conception de cet enfant tant attendu mais le cercle infernal dans lequel s'est installé le stress quotidien du travail, des amis et la présence constante des parents d'Emma ne les quittent jamais. Après une énième visite chez le gynécologue, l'unique solution à tenter est celle des vacances, loin du stress et des gens qui les entourent !

Malheureusement, c'est en essayant d'envoyer les beaux-parents envahissants à l'autre bout du monde et de s'isoler de leurs amis dépressifs qu'ils vont vivre les pires vacances de leur vie en attendant le jour « j » de l'ovulation !



Entretien avec Nicolas Guillou

D'où est venue votre inspiration pour créer l'histoire d' « ENTRE NOUS DEUX » ? Et comment l'avez-vous construite ?

L'idée initiale émane de rencontres avec mon entourage, de l'observation des gens autour de nous, de leurs problèmes, de leur manière de fonctionner et d'interagir. J'ai voulu approfondir le thème du désir d'un couple d'avoir un enfant et la résonance de ce désir sur leurs amis et leurs parents (les futurs grands-parents) C'est un vrai sujet intergénérationnel. L'histoire s'articule autour d'une sorte de triptyque ambivalent : le couple, les amis et les parents.

D'un côté il y ce jeune couple devant faire face au stress de la vie active (le phénomène de stress est également présent dans les villes moyennes et n'est pas seulement le triste apanage des mégaloïles !) qui inévitablement engendre des répercussions, sur le taux de fécondité par exemple.



Le désir d'un enfant change aussi les rapports du couple, modifiant jusqu'à leur sexualité qui est alors rythmée par les périodes d'ovulation de la femme. Au plan social et amical, le couple se rapproche d'amis qui ont des enfants en bas âge. Auprès d'eux ils cherchent désespérément à trouver des réponses. Mais avec les enfants, il se produit une telle absorption d'énergie, que même les amis n'ont pas le temps de leur fournir les éléments clés. D'un autre côté la trop grande proximité des parents « pollue » inévitablement le couple. Les futurs grands-parents eux même s'interrogent

sur leur capacité à assumer la venue de petits-enfants. Ils sont soudainement confrontés au temps qui passe et doivent faire le constat inévitable qu'ils vieillissent. Leurs propres enfants deviennent parents : c'est un bouleversement majeur pour eux et cette perspective suscite une forte dose de culpabilité chez leur fille ainsi que des réactions en chaîne.

Vous avez opté de traiter avec « légèreté » un sujet plutôt grave : la difficulté d'un couple moderne pour concevoir son premier enfant. Pourquoi un tel choix de traitement ? Quels messages voulez-vous faire passer au spectateur ?

Le ton de la comédie, délibérément employé pour traiter un sujet grave et poignant (ce désir d'enfants quasi obsessionnel, cette difficulté à concevoir vécue comme une tragédie, cette souffrance intime à laquelle viennent s'ajouter des « facteurs aggravants » comme l'omniprésence étouffante des parents ou celle des amis déversant leurs propres charges émotionnelles) me permet de créer une distanciation presque salvatrice pour faire passer des messages en douceur. Aucune leçon moralisatrice ne transparaît dans le film, pas plus qu'une focalisation sur les aspects médicaux. Juste un encouragement à lâcher-prise. Je suggère d'abandonner l'attitude néfaste qui consiste à s'arc-bouter, à se crisper sur une situation qui à priori paraît bloquée. À titre d'exemple, en cherchant à éloigner des personnes à tout prix, en croyant résoudre un problème il finit par revenir comme un boomerang, au grand galop, amplifiant les difficultés. Lâcher du lest est la bonne attitude à avoir pour que tout rentre dans l'ordre... au final. En bref, il faut savoir rire de nos situations obsessionnelles et prendre la vie comme elle vient.

Quels avantages et inversement quelles difficultés avez-vous pu rencontrer lors de ce tournage en votre triple qualité de producteur/réalisateur/comédien ?

Pour assumer cette triple casquette, j'ai bénéficié de l'aide sans faille d'Alexandra Robert, tant au niveau de la conception du scénario que de la préparation et la réalisation du film en lui-même. Être producteur réalisateur pousse dès la genèse du film à plus d'inventivité. Quand on ne dispose pas de ressources pour réaliser tel ou tel plan, avec l'équipe on déploie alors des trésors d'ingéniosité pour parvenir à un effet identique à moindre coût. Assurer en même temps mon rôle de comédien pourrait paraître simple, mais c'est humainement assez difficile en ce sens qu'il m'était impératif de parvenir à faire le vide en moi pour incarner le personnage en question. A cette exigence s'ajoutait la nécessité de garder la maîtrise de la réalisation.

Or quant on œuvre dans le domaine artistique, le risque de ce faire 'déposséder' plane toujours. Une sorte d'émiettement peut alors survenir. Notre chance avec « Entre nous » tient au fait même que nous disposions d'une équipe particulièrement soudée. La complicité entre nous tous et la joie de travailler ensemble étaient perceptibles chaque matin sur le plateau.



Après « Terre de sang », un drame rural tourné en Bretagne, les Côtes d'Armor servent de cadre à votre nouveau long métrage. Quelles motivations président à ce choix de localisation ?

Installée dans un village rural en plein cœur de ma Bretagne natale, Vent d'Ouest Production œuvre par sa localisation même au grand dessein de la décentralisation. Ce choix de territoire constitue un atout, une opportunité. J'y puise en effet mon inspiration, au plus près de mes racines, entre terre et mer. D'une perspective géographique et topographique, ce lieu présente une extraordinaire diversité, offrant aux cinéastes de multiples possibilités. Sous l'angle culturel, la région bénéficie d'une identité bien à elle avec un vivier de talents artistiques et techniques assez incroyable. D'un point de vue humain, nous avons reçu en Bretagne un accueil bien au-delà de nos espérances. Les grandes entreprises nous ont ouvert leurs portes pour tourner dans leurs bâtiments : bureaux d'un centre d'affaires, cabinet de gynécologie d'une maternité... tous ont accepté notre présence avec bienveillance et nous ont accordé leur confiance. Qu'ils en soient à nouveau remerciés chaleureusement ! Cette attitude à accepter l'autre est assez caractéristique en Bretagne, mais ce qui m'a particulièrement touché c'est la générosité des gens. Des artistes nous ont prêté des statues précieuses et des sculptures ouvragées pour décorer les plateaux. Certains arrivaient avec des produits

de leurs jardins pour agrémenter nos repas quotidiens par des fruits de l'été. Une vraie moisson d'amour et d'amitié !



Trouver les acteurs idônes pour camper vos personnages se révèle-t-il parfois compliqué ?

Aujourd'hui j'ai la chance d'écrire en pensant au casting. Le choix des acteurs pour camper les personnages m'a semblé comme une évidence pour donner encore plus de vie à cette histoire. Lorsque je leur ai soumis le scénario, ils y ont immédiatement adhéré. Ainsi, si je puis dire, la mise en adéquation personnage / acteur s'est faite le plus simplement du monde, presque spontanément.

Une des particularités du film tient au fait que vous avez ouvert le budget aux particuliers. Les internautes investisseurs deviennent ainsi co-producteurs (un site internet recevant leurs dons). Quels enseignements humains et autres tirez-vous de cette expérience ? Est-ce un choix que vous pourriez renouveler lors d'un prochain film ?

L'idée a germé suite à « Terre de sang » En effet, à la sortie du film en 2005, beaucoup de gens nous demandaient : « Comment pouvons-nous vous aider ? ». A ma connaissance à l'époque, il n'existait pas de dispositif permettant une prise de participation du grand public aux œuvres artistiques ou cinématographiques. Aujourd'hui cette initiative nous a permis d'offrir une réponse aux attentes des personnes désireuses de participer à une aventure

tant humaine que cinématographique... L'investissement initial étant de 10€, cette opportunité reste accessible à toutes les bourses : un principe «démocratique» que j'apprécie particulièrement. Les internautes investisseurs ont répondu présents massivement. Nous dénombrons 1072 co-producteurs, lorsque la moyenne se situe rarement au dessus de 700 pour d'autres productions. C'est donc un vif succès !

En termes budgétaires, le montant représente environ 75 000 € soit 10% du budget du film. La communauté bretonne s'est largement impliquée, mais la mobilisation a dépassé les frontières régionales et même nationales avec des contributeurs belges et suisses.

Toutefois ce ne sont pas tant les retombées financières que la qualité de cette aventure humaine qui nous motivent. La belle énergie insufflée par un réseau constitué de plus de 1000 co-producteurs nous a porté tout au long du tournage et continue aujourd'hui. Qui plus est, les salles de cinéma se sont largement impliquées en souscrivant elles aussi. C'est une merveilleuse reconnaissance qui vient parachever notre aventure et un puissant moteur pour la poursuivre. En effet, le film n'est pas encore sorti que des gens continuent à nous proposer leur aide.

Quant à renouveler une telle aventure, si fédératrice, il y a de fortes chances pour qu'effectivement j'opte pour un dispositif identique lors d'un prochain film.

Propos recueillis par Sylvie LE MOËL
Journaliste-Ecrivain - sylvielemoel@orange.fr

Le Casting

Alexandra Robert

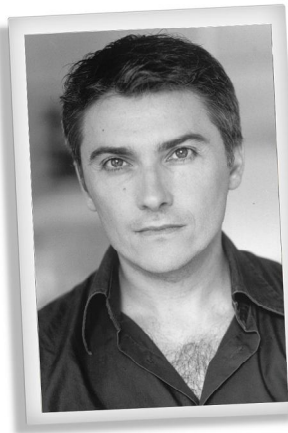
Emma



Alexandra Robert est comédienne, auteur et metteur en scène. Elle a suivi une formation au conservatoire Francis Poulenc à Paris puis aux cours Florent et à l'université de la Sorbonne Nouvelle en Art du Spectacle. Elle écrit et met en scène des textes classique et contemporain mais aussi ses pièces de théâtre. En 2003 elle est « Jeune Talent Cannes », une action mise en place par l'Adami pour promouvoir les jeunes comédiens. Elle tourne dans des séries télévisées comme « Do mi si la do ré », « Boulevard du palais », « Brigade spéciale » et au théâtre dans des pièces de Nathalie Sarraute, Lessing, Tardieu Molière... Elle se forme à Paris à la direction de production au CEFPPF et travaille avec Nicolas Guillou au sein de Vent d'Ouest Production qu'elle assiste à la mise en scène sur « Terre de Sang » et « Entre nous deux »

Nicolas Guillou

Thomas



Nicolas Guillou se forme à l'ADEC de Rennes, à la maison du film court, à l'école de Tania Balachova de Vera Gregh, puis il termine sa formation à l'école Florent où il commence à écrire et mettre en scène. Très vite il fait ses armes à la maison du film court où il interprète des rôles difficiles mais stimulants. Il tourne pour le cinéma avec Chad Chenouga mais c'est la réalisation qui le passionne le plus. Il tourne plusieurs courts-métrages puis se forme au métier de producteur et installe sa société de production en Bretagne. Il réalise son premier long-métrage « Terre de Sang » avec Ginette Garcin et Dominique Paturol en 2002 et le distribue en 2005. Il continue d'écrire pour le théâtre et met en scène tant ses créations que celles des auteurs contemporains.

Brigitte



Jean-Luc Moreau la met en scène dans « Chat et souris » au Théâtre de la Michodière. Elle interprète également de jolis rôles pour France 2 dont la réalisation est confiée à Pascale Bailly, Franck Vestiel. En 2009 Didier Bourdon lui offre un rôle dynamique dans « Bambou » Depuis le 2 janvier 2010, elle joue à Lyon la pièce à succès « Arrête de pleurer Pénélope » jusqu'en avril.

Adeline Zarudiansky

Adeline entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, en septembre 2002 à l'âge de 20 ans, où elle travaille avec Nade Stancar, Muriel Mayette, Joël Joanneau, Catherine Hiegel, Georges Lavaudant, Julie Brochen...

A sa sortie en juin 2005, Claude Yirsim, le directeur du théâtre National d'Angers (NTA) l'engage pour jouer Edmonde dans l'Objecteur de Michel Vinaver.

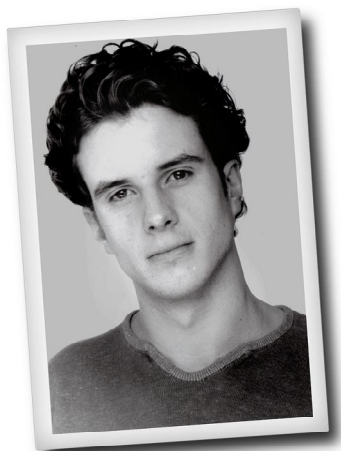
Peu de temps après, Adeline rencontre Jacques Rosner qui lui propose le rôle de Nina Berberova dans « Gorki : l'exilé de Capri » qu'elle interprète aux côtés de Marie-Christine Barrault et Roger Planchon. En 2009



Jean-Christophe

Julien Bertheux

Formé à l'école François Florent à Paris pendant trois ans, il interprète plusieurs pièces du répertoire. Nicolas Guillou lui ouvre les portes du cinéma en lui proposant un rôle en or dans le film « Terre de sang » où il excelle aux côtés de Ginette Garcin et Dominique Paturel. Il tourne dans « Entre deux » un court-métrage de Nicolas Guillou, « Sans chemise » de Pierre Delatte et « Si les anges vivent » De Delphine Faure. Puis au cinéma dans « Les rois mages » de Didier Bourdon et Bernard Campan et dans « Que la lumière soit et la lumière fut » d'Arthur Joffe.





Christine



Frédérique Bel

Dotée d'un solide sens de l'autodérision, Frédérique Bel, devenue célèbre grâce à la *bimbo* Dorothy Doll, incarne Miss France dans *Un ticket pour l'espace* puis Miss Camping dans *Camping*, la comédie à succès de Fabien Onteniente en 2006. En lui confiant la même année le rôle de sa fragile et craquante colocataire dans *Changement d'adresse*, Emmanuel Mouret lui ouvre les portes du cinéma d'auteur et lui permet de dévoiler une belle sensibilité. Le réalisateur la dirigera dans ses deux films suivants « *Un baiser s'il vous plaît* » et « *Fais-moi plaisir !* » Mais cette adepte de l'humour *trash* n'en continue pas moins de s'illustrer dans des comédies

comme « *Les dents de la nuit* », « *Vilaine* », « *Safari* » et dernièrement « *Adèle Blanc-Sec* » de Luc Besson.

Laurent Chandemerle

Philippe



Artiste complet, Laurent Chandemerle incarne une nouvelle génération de showmen. Présent de façon récurrente sur le plateau des « *Années Bonheurs* » de Patrick Sébastien, il sait passer avec virtuosité du plateau de télévision au plateau de cinéma. Du rire à la tragédie Laurent est ce qu'on appelle un comédien aux multiples talents. Il passe de « *Graine de Star* » sur M6 où il gagne à trois reprises, au « *festival d'Avignon* », « *drôle de scène* », « *les coups d'humour* » sur TF1. Imitateur récurant aux côtés de Patrick Sébastien pour « *le plus grand cabaret du monde* », ce dernier a

produit son spectacle au théâtre du Gymnase. En 2010 il sera à l'écran dans « *L'affaire Blaireau* » réalisé par Jacques Santamaria pour France 2. Il est en tournée dans toute la France avec son spectacle pour l'année 2010.

Chantal



Monique Le Negaret

Monique se prend de passion pour la comédie tardivement et trouve dans cette nouvelle vocation le moyen de mettre en avant un talent caché. C'est au sein d'une compagnie de théâtre en Côtes d'Armor qu'elle apprend et confie son expérience. En 2000, Nicolas Guillou ne reste pas insensible à son talent et la met en scène au théâtre dans « Sexe et jalousie », « Duo sur canapé », « Vieille Punaise » etc. mais aussi dans son deuxième court-métrage « Le petit Chaperon rouge ». Elle est la femme de Dominique Paturel dans le long-métrage « Terre de sang » réalisé par Nicolas Guillou.



Bernard

Yvan Mahé



Après avoir utilisé le répertoire théâtral avec sa compagnie depuis près de trente ans, il s'essaye en 2002 au cinéma dans le rôle sur mesure de Joseph, un vieux garçon dans le film « Terre de sang » de Nicolas Guillou.

Au théâtre, fidèle à Olivier Lejeune depuis plusieurs années, il interprète les pièces de son répertoire. Il obtient le prix du meilleur comédien lors d'un festival et tourne dans plusieurs courts-métrages. Constamment sur les planches, Yvan interprète aussi bien des rôles graves que des rôles comiques, un registre où il excelle particulièrement.

La fiche artistique

Emma
Thomas
Chantal
Bernard
Brigitte
Christine
Philippe
Jean-Christophe
Gynécologue
Hôtesse de l'Air
Psychologue
Mère de Christine
Père de Christine
Pharmacien
Juliette
Imprimeur

Alexandra Robert
 Nicolas Guillou
 Monique Le Negaret
 Yvan Mahé
 Adeline Zarudiansky
 Frédérique Bel
 Laurent Chandemerle
 Julien Bertheux
 Denise Dodé
 Solange Perrin
 Anne Dauge
 Josette Deslandes
 Robert Deslandes
 François Prévot
 Cloé Geffroy
 Bernard Granger

La fiche technique

Un film de

Nicolas Guillou

Scénario original
Montage

Nicolas Guillou
 Nicolas Guillou / Alexandra Robert

Directeur de la photo

Fabrice Richard
 Patrick Bertuccelli

Musique originale

Jean-Marc Illien

Chef décorateur

Claude Bonniot

Directrice de production
Producteur exécutif

Alexandra Robert
 Nicolas Guillou

Une coproduction

Vent d'Ouest Production
 Pijo productions
 Quaywaves

